

Le discours et l'éloquence oratoire

« L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point. »

François de la Rochefoucauld, moraliste.

A

Les règles de la rhétorique

Repères

Pour **persuader**, l'orateur fait **partager ses émotions** et **ses sentiments** de manière à provoquer **l'enthousiasme** de ceux auxquels il s'adresse. Pour cela, il utilise le **langage verbal** et le **langage non verbal** (posture, gestes, voix, mise en scène).

1 Repérage

Quelle signification peut-on donner aux détails suivants ?
(3 points)

– Le regard et le doigt pointés vers le public :



– La présence en arrière-plan du drapeau américain :



– Les manches de la chemise retroussées :





Obama en meeting pour les candidats démocrates de Pennsylvanie, à Philadelphie le 21 septembre 2018.

B

La construction du discours

Repères

L'éloquence, c'est-à-dire **l'art de bien parler**, s'appuie sur le choix des **mots**, la construction des **phrases** et la progression du **discours**. Les **figures de style** rythment l'énoncé. Le **vocabulaire affectif** ou **évaluatif** fait partager les **sentiments** et les **jugements**.

2 Découverte

Interrogez-vous : illustrez par un exemple chacune des significations (a, b, c, d) du mot éloquence. (2 points)

Éloquence (n. f.).

a) Facilité à s'exprimer.

b) L'art, le talent d'émouvoir et de persuader par la parole.

c) Forme d'élocution propre à certains métiers : éloquence de la chaire, du barreau, de la tribune.

d) Science de la rhétorique, art de bien parler grâce à la construction du discours.

3 Analyse

1. Surlignez les mots qui expriment un jugement de l'auteur. (1 point)
2. Soulignez l'anaphore qui rythme le discours. Reformulez, sur une feuille à part, la thèse qu'il défend. (2 points)
3. Sur une feuille à part, commentez la dernière phrase du discours. Quelle est sa fonction ? (2 points)



L'opinion est fondée sur l'ignorance, et l'ignorance favorise extrêmement le despotisme¹. C'est elle qui, tenant le bandeau sur les yeux des peuples, les empêche de connaître leurs droits, d'en sentir le prix. [...]

C'est elle qui, les rendant dupes de tant de préceptes mensongers, leur lie les mains, plie leur tête au joug², et leur fait recevoir en silence les ordres arbitraires des despotes. [...]
Pour soumettre les hommes, on travaille d'abord à les aveugler.

Jean-Paul Marat, *Les Chaînes de l'esclavage*, 1792.

1. Despotisme : pouvoir absolu. 2. Plier au joug : soumettre, assujettir.

C

L'implication dans le discours

Repères

Pour **persuader**, il est important de faire preuve de **conviction** et d'entraîner avec soi ceux à qui l'on s'adresse. Les **pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personnes**, les **modalisateurs de certitude**, les **termes**

évaluatifs, les **fausses questions** englobent l'émetteur et le destinataire dans ce qui est dit. En utilisant l'impératif, celui qui parle pousse celui qui écoute **à penser comme lui et à agir**.

4 Analyse

1. Surlignez les pronoms de la première et de la deuxième personne. (1 point)

2. Pourquoi sont-ils aussi nombreux ? (1 point)



3. Identifiez les mots et expressions qui expriment un jugement. Quelle est leur fonction ? (1 point)



4. Soulignez les phrases utilisant le mode impératif. Commentez cet emploi. (2 points)



En 1848, les insurgés parisiens proclament la République. Ils veulent remplacer le drapeau tricolore par le drapeau rouge. Lamartine, au milieu des menaces, s'adresse à la foule hostile...

Vous ne me ferez pas reculer, vous ne me ferez pas taire tant que j'aurai un souffle de vie sur les lèvres. J'aime l'ordre, j'y dévoue, comme vous voyez, ma vie ; j'exècre l'anarchie, parce qu'elle est le démembrement de la société civilisée ; j'abhorre¹ la démagogie parce qu'elle est la honte du peuple et le scandale de la liberté ; mais quoique né dans une région sociale plus favorisée, plus heureuse que vous, mes amis, que dis-je ? précisément parce que j'y suis né, parce que j'ai moins travaillé, moins souffert que vous, parce qu'il m'est resté plus de loisir et de réflexion pour contempler vos détresses et pour y compatir de plus haut, ayez confiance dans mes conseils, repoussez ce drapeau de sang ! Abolissez la peine de mort et relevez le drapeau de l'ordre, de la victoire et de l'humanité.

Alphonse de Lamartine, *Contre le drapeau rouge*, 1848.

1. J'abhorre : je déteste au plus au point.

D

L'utilisation des figures de style

Repères

Toutes les **figures de style** sont mises au service de l'éloquence car elles **rythment** le discours **tout en le clarifiant**. Les **antithèses**, les

hyperboles, les **comparaisons** et les **métaphores** permettent ainsi à celui qui s'exprime de faire partager **son point de vue** et **ses sentiments**.

5 Commentaire

1. Surlignez une antithèse, une métaphore et un parallélisme. (2 points)

2. Quelle est la fonction des questions qui débutent le poème ? (1 point)



3. Expliquez comment Victor Hugo suscite l'émotion du lecteur à travers l'éloquence dont il fait preuve dans le début de ce poème. (2 points)



Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrît ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue...

Victor Hugo, « Melancholia », *Les Contemplations*, 1856.